Livre : À l'assaut du Palais

Les <u>Editions universitaires d'Avignon</u> proposent une deuxième édition de l'ouvrage de Paul Payan 'À l'assaut du Palais : Avignon et son passé pontifical'. Une nouvelle version où l'auteur, Maître de conférences en histoire médiévale à l'université d'Avignon depuis 2003 et membre du CIHAM (Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux, UMR 5648), présente une sélection de 26 documents iconographiques, qu'il commente dans un cahier inédit. Le tout agrémenté d'une nouvelle préface de Guido Castelnuovo, professeur d'histoire du Moyen Âge.

Ce livre doit son succès au délicat mariage entre savoir scientifique et qualité de conteur propre à l'auteur. Sur un ton proche du roman, il permet d'approcher la réalité diversifiée de la ville d'Avignon au temps des papes.

« Avignon et les papes : le binôme paraît évident depuis le début du XIVe siècle, lorsque la papauté, délaissant Rome pendant quelques décennies, s'était installée après moult hésitations dans la cité avignonnaise. Avignon, altera Roma : cette devise est profondément ancrée dans l'imaginaire européen, explique Guido Castelnuovo dans la préface de ce livre de 140 pages.

Avignon et ses papes : irrécusable, ce doublet semble corroboré, aujourd'hui encore, par les formes, imposantes et fastueuses, du palais pontifical dominant la ville.

Avignon sans les papes : impossible de concevoir la scène tant l'empreinte pontificale se révèle à chaque coin de rue, au gré des églises rénovées, des palais-livrées cardinalices, ou encore des remparts urbains dont la nouvelle enceinte, datant de la seconde moitié du XIVe siècle, dédouble le bâti intramuros d'une ville dont la population a décuplé en moins de 50 ans. »

Avignon change de dimension

« Une mutation plurielle semble donc en marche, une révolution pontificale avant tout, qui bouleverse la topographie urbaine et métamorphose la société avignonnaise. Imaginons : au-delà de l'éblouissant double Palais où s'affairent des centaines de curiaux au service du pape, voici les somptueuses demeures des cardinaux qui accompagnent le souverain pontife sur les rives du Rhône. Avignon change vraiment de dimension. La ville devient une cité cosmopolite, où l'on rencontre aussi bien des myriades d'ecclésiastiques et d'officiers pontificaux que de riches marchands et de puissants banquiers venus d'ailleurs. Avignon s'accroît, s'enrichit et rayonne sur toute l'Europe et ce, grâce à la papauté et à ses innombrables réussites, religieuses et politiques, culturelles et artistiques. Tout cela est vrai, mais ce n'est qu'une partie de la vérité, celle que l'on connaît le mieux et sur laquelle on a le plus écrit. De fait, Avignon, devenue au XIVe siècle une ville des papes, tend presque à se dissimuler derrière les ornements et les triomphes pontificaux. Hier comme aujourd'hui, dans l'imaginaire français et européen – y compris auprès des historiens –, la papauté prime sur la cité, et ses papes règnent sur Avignon, son Palais et son pont. Les pages qui suivent nous racontent, dans le texte et en images, une autre histoire, altera Avenio. C'est l'histoire d'une autre Avignon, celle d'une cité qui ne vit pas qu'à l'aune des pontifes bâtisseurs de palais ou de leurs cardinaux calfeutrés au cœur d'autant de livrées cossues. Non, cette Avignon-là vit,



tout à la fois et tour à tour, avec les papes, face aux papes, et malgré les papes. »

Un récit souvent méconnu

« Ce récit passionnant d'une Avignon méconnue et souvent surprenante nous est ici conté par un maître auteur, médiéviste de renom, spécialiste tant du Grand Schisme d'Occident (et, donc, de la fin des papes avignonnais) que des formes de la parenté au Moyen Âge et des usages culturels de l'iconographie religieuse. Ces pages sont à lire, à contempler pour certaines et toujours à méditer : par le biais des rapports complexes qui se nouent entre Avignon, avec ses habitants, ses institutions, ses intellectuels, et la papauté, avec ses clercs, ses officiers, ses artistes, elles nous parlent aussi de ce que signifie vivre une ville et dominer une cité ; elles nous permettent de dialoguer avec certains des esprits les plus singuliers de cette époque faste que fut le XIVe siècle renaissant ; elles nous poussent, enfin, à réfléchir à comment et pourquoi se construit une mémoire du passé, d'un passé qui est, bien sûr, aussi le nôtre. »

'À l'assaut du Palais : Avignon et son passé pontifical'. Paul Payan. Préface de Guido Castelnuovo.Collection Passion du patrimoine. 140 pages-Illustrations, bibliographie mise à jour 20 X 15 cm. 15€. Editions universitaires d'Avignon

Université d'Avignon : rencontre inédite autour de l'incroyable destin des Banatais

Les <u>Editions universitaires d'Avignon</u> proposent un <u>nouveau livre</u> intitulé 'Des mémoires et des vies : le périple identitaire des Français du Banat', écrit par l'historienne roumaine et anthropologue <u>Smaranda Vultur</u>. Le 21 octobre, dès 17h, se déroulera une rencontre exceptionnelle à l'université d'Avignon avec Smaranda Vultur, Bernard Dumas et Benjamin Landais.

Seront évoquées lors de cette rencontre les destinées de familles venues coloniser le Banat (une région d'Europe centrale partagée entre la Roumanie et la Serbie) au XVIIIe siècle, dont une partie des descendants, dans les années 1950, a repeuplé le village vauclusien de La Roque-sur-Pernes. Avec la projection du film de Bernard Dumas 'D'ici et d'ailleurs', ce rendez-vous permettra d'écouter des témoignages forts et d'évoquer des thèmes d'une particulière actualité, autour de la mémoire collective, l'identité d'un peuple et les migrations.

Tout commence par la préparation d'une traduction du livre de Smaranda Vultur paru en Roumanie en 2012. Sous la direction scientifique de <u>Benjamin Landais</u>, enseignant-chercheur à Avignon Université, le livre prend une ampleur inattendue, avec l'apport de nouveaux documents d'archives, une préface et une



postface inédites, et un grand soin apporté à la fluidité de la traduction.

Ce livre de près de 400 pages relate ainsi une histoire peu connue, qui brasse pourtant plusieurs siècles d'histoire européenne, depuis la migration de Français, essentiellement des Lorrains, aux XVIIIe siècle pour peupler le Banat, jusqu'au retour de leurs descendants après la seconde guerre mondiale, qui redonnent vie au village de La Roque-sur-Pernes.

Après une présentation des différents intervenants, une discussion libre avec le public permettra de croiser destins individuels et questionnements collectifs.

Rendez-vous le 21 octobre 2021 à 17h. Avignon Université – Campus Hannah Arendt (intramuros) – Bâtiment nord du site Sainte Marthe – Amphithéâtre 2E02. Entrée libre. Inscription obligatoire : eua@univ-avignon.fr

L.M.

Livre : être musicien en Provence au siècle des Lumières

Intitulée 'Les faiseurs de notes : être musicien en Provence au siècle des Lumières' la dernière publication des <u>Editions universitaires d'Avignon</u> propose de plonger dans la société du XVIIIe siècle.

Cet ouvrage, écrit par Aurélien Gras docteur en histoire moderne de l'université d'Avignon, s'attache à reconstituer une figure familière mais méconnue, celle du musicien provençal à l'époque moderne. En l'absence de tout moyen d'enregistrement sonore, l'animation musicale de n'importe quel événement requiert la présence en chair et en os de véritables musiciens au XVIIIe siècle. Par conséquent, ils se rencontrent à tous les niveaux de la société, chez les laïcs comme chez les ecclésiastiques, depuis les fêtes aristocratiques jusqu'aux noces des gens du peuple. Mais qui sont-ils ? Pour nous, il ne fait guère de doute aujourd'hui qu'il s'agit d'artistes. Cette reconnaissance n'allait néanmoins pas encore de soi au siècle des Lumières. Aussi étrange que cela puisse paraître, le faiseur de notes ordinaire n'est alors souvent vu que comme un simple artisan.

Une profession résolument protéiforme

Bien entendu, les images des musiciens varient selon leur statut. Respectable organiste de cathédrale, frivole chanteuse d'opéra, martial tambour militaire ou encore obscur violoneux de quartier, toutes ces



figures stéréotypées unies par la pratique musicale dessinent une profession résolument protéiforme. Car c'est bien la diversité qui domine la condition de musicien au XVIII^e siècle. Diversité non seulement professionnelle, mais aussi sociale, culturelle et même géographique. Chanter dans un chœur d'église urbaine à Avignon ne signifie pas la même chose que faire danser les jeunes bergers dans les villages montagneux de Haute-Provence, encore moins que battre la caisse en pleine bataille navale sur un navire marseillais ou toulonnais de la Marine royale.

Portrait-type du faiseur de notes ordinaire

Derrière les instruments se cachent surtout des hommes et des femmes, que ce livre tâche de révéler. A la jonction d'environnements sociaux très différents dans le quotidien de leur métier, d'où viennent les musiciens eux-mêmes ? Qui fréquentent-ils ? Où habitent-ils ? Comment sont-ils parvenus à la musique, par quelle formation ? Autant d'interrogations qui permettent de brosser un portrait-type du faiseur de notes ordinaire des Lumières. Un portrait sans cesse changeant d'individus qui se déplacent volontiers de ville en ville, voire de pays en pays, pour exercer leur profession. La mobilité spatiale les caractérise autant que leur diversité sociale.

A travers cet ouvrage, l'auteur, ancien boursier de l'Ecole française de Rome, invite à plonger ensemble dans cet univers bigarré plein de couleurs, ce kaléidoscope bouillonnant de vies humaines. Pour, simplement, toucher du doigt autant que de l'oreille ces animateurs du décor sonore du monde d'autrefois.

'Les faiseurs de notes : être musicien en Provence au siècle des Lumières'. Aurélien Gras. Collection Enjeux. 384 pages-Illustrations, cartes, bibliographie. 28€. Editions universitaires d'Avignon

Du cœur de l'Europe centrale à la renaissance de La-Roque-sur-Pernes

Après un ouvrage sur <u>l'intelligence artificielle</u>, les <u>Editions universitaires d'Avignon</u> proposent un nouveau livre intitulé 'Des mémoires et des vies : le périple identitaire des Français du Banat'. Ecrit par <u>Smaranda Vultur</u>, anthropologue et historienne roumaine associé à l'université de Timişoara, ce livre de près de 400 pages relate une histoire peu connue, qui brasse pourtant plusieurs siècles d'histoire européenne, depuis la migration de Français, essentiellement des Lorrains, aux XVIIIe siècle pour peupler le Banat (une région d'Europe centrale partagée entre la Roumanie et la Serbie), jusqu'au retour de leurs descendants après la seconde guerre mondiale, qui redonnent vie au village de La Roque-sur-Pernes.



Sauvetage d'un village en train de disparaître

En effet, au milieu du XXe siècle le petit village vauclusien est en train de disparaître. « C'est un village qui se vide, qui perd sa force de travail » écrit en 1951 Edouard Delebecque, maire de La Roque-sur-Pernes depuis 1947. En compagnie de Jean Lamesfeld, un Banatais d'origine lorraine, ce dernier favorisera la 'colonisation' du village entre 1950 et 1963 avec la venue de près d'une centaine de familles banataises. De quoi permettre au village de totaliser jusqu'450 personnes alors qu'il comptait moins de 90 habitants au sortir de la guerre 39-45.

Edouard Delebecque considère les habitants du Banat arrivés en France comme des « colons incomparables », « une main-d'œuvre incomparable, mise au service d'une volonté de fer ».

Un récit ponctué de témoignages bouleversants

La nouvelle publication des Editions universitaires d'Avignon comprend aussi de nombreux témoignages bouleversants au cœur de l'Histoire de la seconde guerre mondiale notamment. Beaucoup d'images provenant d'archives familiales font découvrir des destinées et des trajectoires inouïes.

« Au fil de ses pages, se dessinent des destinées incroyables qui construisent une mémoire partagée et un récit commun, explique le texte de présentation du livre. Référence essentielle pour cette histoire unique, ce livre est aussi appelé à devenir un classique pour quiconque s'interroge sur la création de mythes mémoriels, sur la production de discours rassembleurs, bref sur la définition même de toute identité collective. »

LG

'Des mémoires et des vies : le périple identitaire des Français du Banat'. Collection Passion du patrimoine. 376 pages-Nombreuses illustrations, bibliographie. 28€. <u>Editions universitaires d'Avignon</u>

L'intelligence artificielle avec les éditions universitaires d'Avignon

Les éditions universitaires d'Avignon viennent d'éditer 'La boîte translucide : un éclairage sur l'intelligence artificielle'. L'ouvrage, écrit par <u>Pierre Jourlin</u>, a vu le jour dans le cadre de la collection Midisciences. Cette dernière entend proposer une photographie des connaissances scientifiques actuelles en s'appuyant sur la diversité des disciplines étudiées par les laboratoires de recherche d'Avignon Université.

Destinée au grand public ainsi qu'aux lycéens et étudiants, cette collection permet aussi de poursuivre la dynamique initiée par le succès des conférences tout public 'Midisciences' proposées par l'Université de



la cité des papes depuis 2013.

Quelles limites pour l'intelligence artificielle ?

« Le terme intelligence artificielle désigne des technologies complexes, souvent opaques, de plus en plus présentes dans les outils numériques que nous utilisons au quotidien, présente l'éditeur universitaire. L'auteur explique comment on procède depuis plus d'un demi-siècle pour transférer aux ordinateurs une partie de la connaissance et de la pensée humaine, puis comment on a pu concevoir des machines capables d'apprendre elles-mêmes ces représentations. En s'appuyant sur un bon nombre d'exemples, relatifs aux langages informatiques, aux langages humains et à leurs différences, l'auteur donne à un large public des clefs pour comprendre les principes généraux sur lesquels se fondent ces innovations. »

Faciliter le travail pluridisciplinaire

« Ce livre vise ainsi un double objectif : constituer une introduction relativement brève, mais suffisamment large pour des personnes désirant se lancer dans des études en informatique ; faciliter le travail pluridisciplinaire pour des équipes de chercheuses et de chercheurs spécialisés dans d'autres domaines, mais concernés par les évolutions de la société dite numérique », complète Pierre Jourlin.

'La boîte translucide : un éclairage sur l'intelligence artificielle'. Editions universitaires d'Avignon.